



La plateforme de recyclage SPL d'Eurovia à Gennevilliers. - © AxelHeise

Economie circulaire : Eurovia monte en puissance

J.B. | le 02/02/2021 | [Eurovia](#), [Recyclage](#), [Travaux routiers](#), [Enrobé](#), [France](#)

En vue de doubler sa production de matériaux recyclés, la filiale du groupe Vinci déploie Granulat +. Une marque qui regroupe l'ensemble de ses sites français engagés dans la collecte, le triage et le recyclage des déchets minéraux issus de la construction.

Le chiffre est sans appel et permet de prendre la mesure du défi à relever pour le secteur de la construction. « Avec 6 tonnes par habitant chaque année, les matériaux minéraux constituent la deuxième ressource consommée en France après l'eau », rappelle le directeur général France d'Eurovia, Robert Bello.

Face à ce constat, la nécessité de déployer des méthodes alternatives aux modèles linéaires classiques de production s'impose aux acteurs du BTP. « Nous n'avons pas attendu les dernières évolutions réglementaires pour nous organiser. Voilà plus de vingt ans que nous innovons et montons en compétence sur l'économie circulaire, que nos carrières intègrent des activités de recyclage, que le taux d'agrégats recyclés augmente dans nos enrobés... Nous devons maintenant accélérer cette transformation et nous y sommes prêts », poursuit le dirigeant.

Doubler la production de matériaux recyclés

Chez Eurovia, la marque Granulat + doit rendre tangible ce changement de braquet. La filiale du groupe Vinci compte déjà 130 implantations estampillées, sur les 260 que comprend son réseau français.

Ces plateformes périurbaines et autres carrières prennent en charge la collecte, le traçage et le recyclage des déchets, mais aussi la vente des trois gammes de matériaux recyclés qu'elles produisent, baptisées sans surprise Granulat + 'enrobé', 'béton' et 'TP'.

Chacun de ces sites accueille des déchets minéraux de la construction et de l'industrie provenant d'au moins une des 8 filières cibles : terres, sédiments de dragage, mâchefers, déchets de construction inertes, du bâtiment (non inertes et non dangereux), d'enrobés, industriels ou ferroviaires.

Cette organisation fait déjà d'Eurovia le principal acteur du recyclage et de la valorisation des matériaux de construction en France, avec **8 millions de tonnes traitées par an accessibles à tous les acteurs du marché, y compris ceux extérieurs au groupe**. Néanmoins, l'entreprise n'entend pas s'arrêter là. Son objectif : **embarquer 80% de ses sites dans la démarche Granulat + d'ici 2030, en vue de doubler sa production de matériaux recyclés à la même échéance**.

Une stratégie basée sur la proximité

C'est dans le sud de la France qu'a commencé à prendre corps l'initiative portée par Eurovia. Il y a dix ans, l'engagement de sites de production de la région Méditerranée avait, en effet, permis de démontrer la pertinence des démarches coordonnées et locales pour favoriser le développement de l'économie circulaire. C'est ce modèle que l'entreprise déploie aujourd'hui à l'échelle nationale en s'appuyant sur le maillage territorial fin de son réseau.

« **Nous voulons nous adapter aux spécificités de chaque territoire. Cela suppose d'articuler les savoir-faire de notre réseau, ses différentes filières et ses multiples procédés associés en fonction des besoins locaux** », détaille le directeur matériaux et industrie d'Eurovia, **Christophe Jozon**. Les problématiques d'accès à la ressource n'étant pas les mêmes suivant que l'on se situe dans une zone urbaine dense ou en province avec une carrière à proximité, il s'agit donc de jouer la carte de la proximité pour coller aux usages, mais aussi réduire les émissions liées au transport des matériaux qui pèsent pour deux tiers dans leur bilan CO2.

Vers une culture du recyclé

« Sur ce sujet de l'économie circulaire, nous sommes dans l'obligation de bousculer le marché du BTP, de le professionnaliser et d'une certaine manière de l'éduquer », résume Robert Bello. Egalement conscient du chemin qui reste à parcourir pour emporter une large adhésion, Christophe Jozon rappelle néanmoins que les lignes commencent déjà à bouger. « **Nos clients ont intégré le fait qu'un matériau recyclé n'était pas synonyme de low cost. Dans leur esprit, il n'est plus forcément moins cher qu'un matériau de première extraction** ».

Reste que, pour convaincre et être utilisé sans crainte, le recyclé doit encore rassurer. D'où la volonté d'Eurovia de s'imposer **une politique de qualité stricte en la matière** : maîtrise et garantie technique, traçabilité... Autant de passages obligés pour espérer imposer demain une culture du recyclé dans la construction.